



## Comité départemental de pilotage

- **Lydie GEORGE**, conseillère pédagogique  
Boulogne sur mer
- **Sabine QUENNESSON**, conseillère  
pédagogique St Etienne au Mont
- **Marie- lise DAUBELCOUR**, conseillère  
pédagogique, St Omer 1
- **Cécile LALOUX**, IEN en charge de la mission  
maîtrise de la langue

**Un projet départemental pour accorder à la littérature de jeunesse la place qui lui revient à l'école primaire**

## Des enjeux

- **Se constituer une première culture littéraire partagée.**

Une culture littéraire se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles.

- **Contribuer à l'acquisition de la maîtrise de la langue.**

## Des ressources actualisées pour les trois cycles

Pour aider les enseignants à choisir des œuvres, le ministère propose des sélections de livres. Ces sélections sont organisées en six catégories : albums, bandes dessinées, contes et fables, poésie, romans et récits illustrés, théâtre et sont établies à partir de plusieurs critères :

- la qualité littéraire des œuvres ;
- l'accessibilité des textes ;
- l'équilibre entre des ouvrages patrimoniaux (libres de droits), des classiques et des publications récentes ;
- la disponibilité des titres ;
- la diversité des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs...
- l'ouverture des pratiques pédagogiques et éducatives qu'elles permettent.

Les niveaux de difficulté de lecture sont précisés par une échelle indicative codée de 1 à 3.



## La littérature à l'école - Liste de référence pour l'école maternelle – 2013



### Sélection pour le cycle II



### Sélection pour le cycle III



**Disposer d'une culture littéraire riche et diversifiée est le premier préalable à la conduite d'un enseignement progressif, structuré et efficace de la langue française.** Les enseignants expriment souvent leur souhait de disposer de ressources et de guides leur donnant des clés didactiques et pédagogiques tant dans le choix éclairé et pertinent d'ouvrages de littérature de jeunesse adaptés aux capacités et besoins de leurs élèves que dans la mise en œuvre de situations pédagogiques différenciées, réfléchies (et non routinières), ambitieuses et efficaces.

**Le projet départemental se donne pour objectif d'apporter des réponses aux besoins des enseignants et se donne pour objet de travail la construction de fiches ressources pour les trois cycles sur des ouvrages de littérature de jeunesse inscrits dans les sélections ministérielles.**

---

## Un choix didactique et pédagogique

En classe, on donne souvent la priorité à l'étude de la structure du texte (structure du récit, types de texte) et à la chronologie des événements.

Si l'on reste centré exclusivement sur la structure du récit, il est difficile pour les élèves d'en dégager le message, le sens, les symboles en situation de lecture et de créer des personnages plausibles et cohérents (leur personnage est souvent trop transparent, trop visible) en situation d'écriture.

Il nous faut donc tenter d'enseigner la causalité et les relations entre les différents éléments d'un texte et pour cela faire le choix d'**entrer en littérature par les personnages**

**Le personnage est un mode d'entrée très motivant pour les enfants dans le récit et la culture de l'écrit.** Outre que les élèves adhèrent facilement aux héros, l'entrée en littérature par les personnages les aide à progresser dans les compétences d'écriture pour étoffer les histoires.

Il n'y a pas d'histoire sans personnage ; c'est l'ancrage référentiel du récit. Mais il n'est pas toujours évident pour les enfants, d'une part d'identifier le personnage qu'ils peuvent confondre avec une personne vivante, d'autre part d'identifier l'ensemble des personnages, rendu parfois encore plus complexe par la présence de la voix du narrateur.

En effet le personnage pose de singuliers problèmes, c'est un élément à "risques", formé d'éléments en interaction, lui-même élément d'un autre système complexe constitué par l'ensemble des personnages. Il s'agira donc de distinguer le système du personnage (qui articule tout ce que l'on peut savoir d'un personnage) du système des personnages (qui met en relation les personnages les uns avec les autres par l'intermédiaire du narrateur).

Le personnage est en lui-même un système complexe que les enfants apprendront à reconnaître et à identifier. En effet au fil du texte il se construit progressivement à travers son fonctionnement, ses caractéristiques, son comportement et son environnement. Il est composé à la fois d'éléments qui le caractérisent et d'informations apportées par ces mêmes éléments.

Le personnage est une illusion de personne, pourvu de traits qui vont l'humaniser. Il possède une âme, un caractère, une conscience, une identité : il représente une personne et fait donc un lien entre l'auteur et le lecteur. Il devient plus vivant, voire universel et les questions qui se posent par rapport au personnage concernent son identité, ses actions, sa situation, son comportement, sa nature profonde. Ces éléments permettent à l'auteur de dévoiler progressivement la personnalité du personnage. Le travail autour du personnage va permettre de faire comprendre aux enfants que celui-ci est construit par l'auteur comme une personne pour provoquer l'illusion de personne.

À partir des éléments qui caractérisent le personnage, il s'agit aussi de repérer toutes les informations apportées par ces éléments, c'est à dire tous les moyens dont dispose la langue pour désigner le personnage dans le récit. Les outils linguistiques et stylistiques ne manquent pas. On pourra repérer les reprises nominales ou pronominales, les marques anaphoriques, les périphrases explicites et les différents modes d'énonciation. Aussi doivent-ils faire l'objet d'apprentissage tout au long des trois cycles.

Parler du personnage c'est aussi parler du récit, c'est décrire les compétences narratives. Le personnage est en effet un des signes linguistiques du récit, un marqueur typologique, à partir duquel nous pouvons définir le narratif ou le genre d'un texte.

---

Tous les divers procédés d'identification du personnage, soit directs, soit indirects à partir d'un détail, d'une action, d'une parole, d'une information nouvelle relevés dans le texte, lui donnent de l'épaisseur, une véritable existence. Existence qui entraîne parfois la confusion chez les enfants : confusion par exemple entre l'animal réel, l'animal humanisé, et l'animal symbolique (notamment dans les contes). Il faudra donc petit à petit les amener à distinguer les représentations globales du personnage, des représentations de plus en plus affinées.

N'oublions pas enfin que le personnage est pour le lecteur un moyen de s'identifier à lui car il suscite en lui un intérêt émotionnel, un envoûtement ou un rejet. À travers lui on aime, on hait, on rit, on pleure. Certains personnages laissent parfois en nous une trace extrêmement profonde.

## Le système des personnages

C'est celui qui met en interaction les personnages les uns par rapport aux autres. C'est un système encore plus complexe, puisqu'il est composé par chaque système complexe de chacun des personnages. Il n'est pas complètement clôt parce qu'il communique avec l'extérieur : avec les autres livres (intertextualité) et avec le lecteur.

Au cours du récit, le personnage peut se transformer en fonction des autres personnages, subir des perturbations extérieures, causées par d'autres personnages, faire face à des obstacles provoqués par les autres personnages. Le programme d'actions de l'un des personnages a alors des incidences sur le programme d'actions des autres personnages. Leurs relations d'amitié, d'aide, d'hostilité, de haine, de ruse... peuvent se modifier et évoluer au cours du récit.

Tous ces personnages sont dotés de voix singulières, porteurs de paroles qu'il faut apprendre à distinguer. Voix singulières qui se croisent parfois avec celle du narrateur, ce qui rend la distinction encore plus difficile. Il s'agit de reconnaître chacune de ces voix, d'en repérer les modélisations, de s'intéresser aux verbes introducteurs et à la matière des paroles rapportées.

Il est parfois difficile de faire reconnaître la voix du narrateur et la voix des personnages. Qui parle ? Il faut s'interroger également sur le degré de fiabilité du discours du narrateur. Il arrive que le lecteur se fasse complètement manipuler par le narrateur. D'autres points méritent également qu'on y porte intérêt : s'intéresser aux dialogues, à la manière dont les choses sont dites, aux traces de la parole de l'autre dans une réponse, aux verbes introducteurs...

En définitive pour dénouer la complexité du système des personnages il s'agira de rechercher :

- **quel est leur rapport entre eux**
- **quel est leur rapport avec leur environnement**

de quelle façon ils évoluent au cours du récit.

Les enfants pourront ainsi comprendre les réseaux de relation et d'interaction entre les divers personnages. On trouve les personnages de premier plan et les personnages secondaires. Pour aider les enfants à les repérer, on peut leur demander de compter (ou leur faire cocher dans une liste) les apparitions des personnages principaux et des personnages secondaires dans le chapitre. Ou encore, relever toutes les relations entre les personnages, leurs déplacements... C'est l'occasion de se rendre compte qu'un personnage apparaît plus souvent que les autres.

Il existe un mode de répartition des personnages à l'intérieur d'un système.

- 
- **Degré de proximité de l'archétype**
  - **Evolution des personnages**
  - **Nombre de personnages**

### **L'imagier des personnages**

On peut imaginer la réalisation d'un imagier des personnages par classe qui suit l'élève dans son parcours et reprenant quelques personnages récurrents ou faisant partie du patrimoine. Dans cet imagier les élèves pourraient faire une description du personnage, reprenant ses principales caractéristiques et qui pourrait s'étoffer au fil des années et des lectures.

### **Une compétence à travailler au fil des trois cycles :**

#### ➤ **Découvrir la notion de personnage**

- Faire comprendre que le personnage est unique et permanent: il n'y a qu'un personnage même si on le voit sur plusieurs pages et/ou s'il est nommé plusieurs fois
- Faire comprendre que le personnage est unique et permanent: il n'y a qu'un personnage même s'il change d'aspect, de taille, d'âge...
- Faire prendre conscience du nom du personnage et de ses différentes désignations
- Faire construire la notion de personnage principal: celui qui permet la construction de l'histoire
- Découvrir les caractéristiques des personnages
- Fréquenter les personnages-types de la littérature, ex: le loup, le renard, l'ogre, la sorcière.....
- Faire prendre conscience que le personnage peut mentir, faire semblant, ruser
- Faire prendre conscience que le lecteur peut en savoir plus que le personnage

### **Un programme de publication**

#### **En 2013-2014, diffusion de 9 fiches**

- Première publication le 15 janvier
- Deuxième publication le 2 avril
- Troisième publication le 26 mai

#### **En 2014-2015, diffusion de 15 fiches**

- Une publication par période

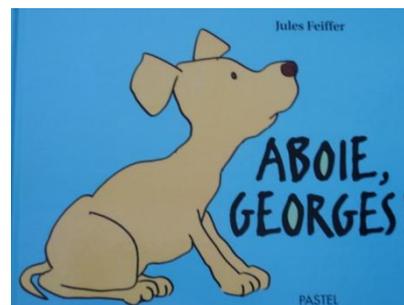


# Des Oeuvres aux Maîtres

N° 1

Auteur : **Jules Feiffer**  
Titre : **Aboie, Georges !**  
Illustrateur : **Jules Feiffer**  
Editeur : Ecole des loisirs  
Année : **2000** (liste MEN 2013 cycle 1)  
Forme : **Album**  
Genre : **récit simple**  
Niveau : **cycle 1**

Georges est un chiot qui n'aboie pas. Ou du moins, quand sa maman lui demande d'aboyer, il miaule, cancanne, grogne, meugle mais n'aboie pas. Alors on l'amène chez le vétérinaire pour voir ce qui ne fonctionne pas. Et le vétérinaire retire de la gorge de Georges : un chat, un canard, un cochon...



## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Jules Feiffer, né le 26 janvier 1929 à New York, est un auteur américain de bandes dessinées et de dessins de presse, également écrivain, scénariste de cinéma et auteur de théâtre. Le 18 juin 2000, Jules Feiffer prenait sa retraite de dessinateur de presse après une carrière de 43 ans dans le domaine.

## L'OEUVRE

Les thèmes : **famille. animaux, affirmation de son identité propre.**

La forme/ le genre : **fiction humoristique.**

La structure : **Structure en randonnée par élimination.**

La narration : **Le narrateur est l'auteur. Prédominance du dialogue. Fin de récit ouvert.**

Le rapport texte /image : **Les illustrations sont d'un tracé épuré et aux couleurs douces. Il y a complémentarité entre le texte et l'image. Le dialogue entre la maman et le chiot est représenté avec un personnage sur chaque page, en face à face.**

Mise en réseaux :

<b>Cris d'animaux</b>	<b>Anthropomorphisme</b>	<b>Randonnée par élimination</b>
Et... badaboum / Sabine De Greef Ouaf, miaou, cui-cui /Cécile Boyer Le Livre des cris /Soledad Bravi	Silence!/ Elisabeth Duval Les animaux ont la parole / Peter Spier *	Et le petit dit.../Maubille Dix petites coccinelles/ Galbert Le roi de la savane/Voutch

\*Liste « La littérature à l'école maternelle » Sélection d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire.

## LA MAIN A L'OEUVRE

....FLASH SUR LES PERSONNAGES...



### Désignation

Mise en scène d'animaux, un chiot et sa mère. qui ont une double nature, animale et humaine : ils parlent comme des humains mais gardent des caractéristiques d'animaux (formes). Idée d'anthropomorphisme.

Prendre conscience du système de personnages : maman-bébé

Identifier le personnage principal parmi les personnages nombreux.

S'intéresser au personnage principal : le petit chien est désigné par son prénom tout au long de l'ouvrage. L'absence de substituts lève des obstacles à la compréhension.  
Découvrir la relation maman/enfant autour de l'apprentissage de la langue.  
Repérer la raison du récit, la quête du personnage. Qu'est-ce qui arrive au personnage principal ?  
Quelle est l'intention de la maman chien pour son petit ?

#### Degré de proximité de l'archétype :

La thématique est le chien et son cri. Ici, le chiot est éloigné de l'archétype du chien en raison de l'émission des cris erronés et de l'ingestion d'animaux.

#### Évolution des personnages tout au long du récit :

Georges

Le chiot utilise le langage des différents animaux avant de maîtriser le langage des chiens (wouf wouf). Puis le récit se termine par une chute vers le langage des hommes.

Les polices d'écriture de Aboie, Georges ! Wouf et bonjour sont les mêmes mais différentes du reste du texte.

La maman chien

Observer le personnage de la maman de Georges, verbaliser ses émotions et son attitude (patiente, agacée, anéantie...)

#### Nombre de personnages :

Mémoriser les différents animaux de l'histoire et leur ordre d'apparition au début de l'histoire pour percevoir la structure par élimination à partir de l'arrivée du vétérinaire page 16.

#### Pistes d'exploitation possibles

Construire un univers de référence

Apporter des photos des animaux présents dans l'album. Proposer des jeux de langage pour s'approprier le lexique : jeu de loto, jeu de kim.

Proposer les images des animaux représentés dans le livre. Effectuer des appariements.

Proposer un jeu de memory associant photo et images du livre de chaque animal.

Jouer à des lotos sonores et reconnaître les animaux et leur cri. Connaître le cri du chien.

Créer un horizon d'attente

Observation de la première couverture. Remarquer la présence du petit chien. Décrire son expression interrogative et demander aux enfants d'émettre des hypothèses sur le pourquoi de cette expression. Lire le titre.

Prendre conscience de la permanence du personnage : l'enseignant lit l'histoire muni d'une peluche « chien » ou d'une marotte fabriquée. Mimer des scènes entre Georges et sa maman en associant l'animal à son cri.

Travail sur l'implicite : explorer une forme particulière : l'anthropomorphisme conforté par le bonjour à la fin.

Remarquer que l'idée d'anthropomorphisme est renforcée en double page (page 32;33) où Georges, le chiot est au milieu des hommes.

Pourquoi cette histoire est-elle drôle ? Faire prendre conscience aux élèves de l'incohérence des situations chez le vétérinaire.

**Circonscription de St Omer 1**

**Marie-Lise DAUBELCOUR**  
Conseillère pédagogique

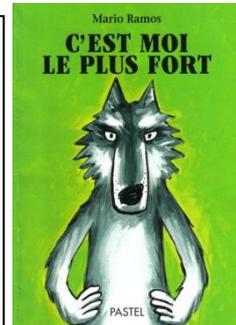
# Des Oeuvres aux Maîtres

N° 2

Auteur : **Mario RAMOS**  
Titre : **C'est moi le plus fort**  
Année : **2002** (liste MEN 2013 cycle 2)  
Forme : **Album**  
Genre : **Fiction**  
Illustrateur : **Mario RAMOS**  
Editeur : **Pastel**  
Niveau : **cycle 2**

## C'EST MOI LE PLUS FORT

Un loup, qui a très bien mangé et n'a plus faim du tout, décide de faire une petite promenade dans les bois pour vérifier s'il est toujours le plus fort. Il va poser cette question toute simple aux habitants de la forêt. Intimidé et mort de peur, tout le monde, du Petit Chaperon rouge aux Trois petits cochons, en passant par les sept nains répond que le plus fort c'est le loup ! Alors, quand une espèce de petit crapaud de rien du tout lui tient tête, le loup se fâche ...



### LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Mario Ramos est né à Bruxelles en 1958, d'une mère belge et d'un père portugais. Sa petite enfance est rythmée par des séjours chez sa grand-mère maternelle, à l'orée d'un bois, et des grandes vacances au Portugal.

Auteur engagé auprès des enfants et des professionnels, Mario Ramos a publié ses 33 albums chez Pastel. Ses loups, cochons, singes et autres personnages font rire et réfléchir les grands et les petits dans le monde entier.

Mario Ramos nous a quittés le 16 décembre 2012.

### L'OEUVRE

Les thèmes : **pouvoir, rapport de force entre personnages**

Le temps : **une promenade du loup sur une même journée**

Le genre et la forme : **Ce texte est une fiction humoristique détournant les personnages de différents contes classiques.**

La structure : **structure répétitive, de type randonnée. Une question récurrente : « c'est qui le plus fort ? ».**

La narration : **Le narrateur est l'auteur. Le loup parle beaucoup, l'auteur retranscrit ses réflexions mais aussi les dialogues avec les animaux qu'il rencontre.**

Le rapport texte /image : **Les illustrations sont en relation avec le texte. L'album alterne deux types d'illustration :**

**Une double page avec le loup qui se promène dans les bois (et la présence du petit oiseau dans les arbres)**

**Une double page avec le loup qui discute avec les différents personnages sans aucun décor**

**Les deux dernières pages présentent le loup dans deux situations très opposées, sa représentation une fois très imposante (sur toute la page), une fois en tout petit témoin de la fin surprenante et humoristique de cette histoire.**

Référence culturelle : **par les personnages, on fait référence à différents contes classiques : Pierre lapin, le petit chaperon rouge, les trois petits cochons, Blanche Neige et les sept nains,**

**Mise en réseau :**

<b>Le loup et l'amitié</b>	<b>Les albums références de l'histoire</b>	<b>Mario RAMOS</b>
-le loup est revenu (Geoffroy de Pennart) - je suis revenu (Geoffroy de Pennart) - le déjeuner des loups (Geoffroy de Pennart) - l'apprenti loup (Grégoire Solotareff)	Bon appétit Monsieur Lapin Les trois petits cochons Le petit chaperon rouge Blanche Neige et les sept nains	Le plus malin C'est moi le plus beau Loup, loup y es-tu ? Le loup qui voulait être un mouton

**LA MAIN A L'OEUVRE****Les personnages****Désignation**

- Le personnage principal : le loup
- Le petit oiseau : on le voit à chaque page où le loup se promène dans la forêt mais il n'intervient jamais dans l'histoire.
- Puis au fil des rencontres :
- Le lapin, le petit chaperon rouge, les trois petits cochons, les sept nains
- Les personnages sont désignés de manière neutre par l'auteur, mais le loup les interpelle en référence aux personnages des contes (ex : les trois petits cochons = les petits dodus)
- Le « crapaud » va avoir plusieurs désignations : espèce de petit crapaud, horrible chose, pauvre gargouille, misérable artichaut, tête de lard, jusqu'à ce qu'on découvre sa véritable identité, le petit dragon, quand la maman dragon fait son apparition à la dernière page.

**Degré de proximité de l'archétype**

Malgré le fait que le loup soit un animal en voie de disparition et protégé, les histoires, tels les contes ou les auteurs contemporains dans les albums plus présents, jouent un rôle de transmission du stéréotype du loup méchant. Néanmoins, l'évolution des œuvres littéraires tendent à limiter cette unique version du loup cruel, archétype du mal. Ici, le loup est conforté dans cet archétype du loup méchant, mais ce caractère va complètement se transformer, voire se renverser en fin d'histoire.

**Evolution des personnages**

Le loup est représenté de plus en plus « entier » au cours de l'histoire jusqu'à prendre a double page. Inversement, il devient tout petit face à la maman dragon, elle-même représentée à moitié, faute de place sur la page.

En effet, au moment où le loup fait preuve d'autorité, de pouvoir, de toute puissance, il va rencontrer plus fort que lui. Toutes ses certitudes sont alors anéanties et il est obligé de se montrer sous un autre visage : gentil, petit, prudent...

**Nombre de personnes**

Le loup est le personnage principal, il est présent tout au long de l'histoire. Les animaux rencontrés ne sont croisés qu'une seule fois. Seul, le petit oiseau revient à chaque fois que le loup se vante : il est comme un observateur discret, témoin du comportement prétentieux du loup.

**Pistes d'exploitation possibles**

Imaginer la rencontre avec d'autres personnages de contes

Laisser deviner la dernière page aux enfants : on voit le loup, tout petit, effrayé, mais on ne sait pas qui il voit. Quel est ce personnage qui l'intimide tant ?

Faire parler le petit oiseau.

Raconter la même histoire mais vue par le petit lapin, ou d'autres personnages...

**Circonscription de Saint Etienne au mont**

**Sabine QUENESSON**  
**Conseillère pédagogique**

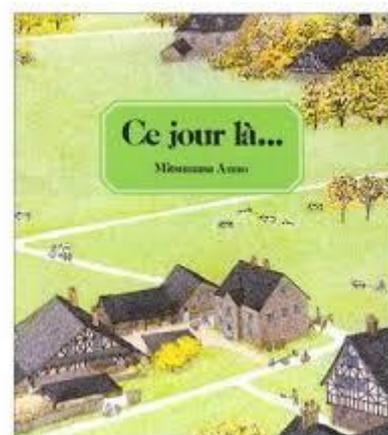
# Des OEuvres aux Maîtres

N° 3

Auteur : Mitsumasa ANNO  
Titre : Ce jour-là...  
Année : 1978 (liste MEN 2013 cycle 3)  
Forme : album sans texte  
Genre : récit de voyage  
Illustrateur : Mitsumasa ANNO  
Editeur : Ecole des loisirs.  
Niveau : cycle 3

## Ce jour là ...

« Un cavalier solitaire et silencieux visite l'Europe des légendes, des traditions, des coutumes... Sans paroles. » (Ecole des Loisirs)



### LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

« Mitsumasa ANNO a été fasciné dès son enfance par l'Europe, ses paysages variés, l'architecture de ses villes et de ses monuments, les divers aspects de son art, ses habitats avec leurs coutumes et leurs activités propres. En 1963 puis en 1975, il a quitté le Japon, son pays d'origine, pour parcourir plusieurs régions d'Europe, en allant à la découverte, le crayon à la main. Cet album constitue une sorte de carnet de voyage. En suivant le voyageur solitaire, on retrouve des scènes de la vie quotidienne, mais aussi des personnages de légende et des souvenirs artistiques ou littéraires qui font la trame de notre culture ». (L'Ecole des Loisirs)

On peut ajouter que le voyage est étrange : il présente un mélange de repères spatiaux et temporels.

### L'OEUVRE

Les thèmes : le voyage ; la traversée d'un pays ; les différents paysages. Mais aussi la vie quotidienne des habitants de l'Europe, leurs coutumes, leurs mythes, leur culture.  
Le genre : au lieu de nous décrire les endroits qu'il a aimés, l'auteur, dans ce carnet de voyage particulier, nous les donne à voir et à découvrir nous aussi, comme si nous voyagions et que notre regard était attiré deci-delà.

La structure : si l'on mettait toutes les doubles-pages à la suite les unes des autres, on pourrait suivre le chemin du voyageur solitaire. Le chemin qui se finit en bas à droite de la page, recommence, lorsqu'on la tourne, en bas et à gauche. On pourrait d'ailleurs procéder à ce découpage/collage. On retrouve plusieurs fois certains véhicules qui se déplacent d'une page à l'autre. On suit un déménagement. Il y a du mouvement dans ces images, induit par la multitude de personnages en activités.

Les personnages : voir le détail ci-dessous

La narration : inexistante de facto. Elle sera ce que le jeune lecteur en fera, au gré de son imagination. Il n'est pas interdit d'utiliser cet album comme support à de la production d'écrit.

Le rapport texte /image : le seul texte est le titre « Ce jour-là ». Effectivement, tout se déroule sur une seule journée, depuis l'arrivée du voyageur solitaire en barque (le matin) jusqu'au moment où il laisse le cheval qu'il a acheté et part vers le soleil couchant. Les premières pages montrent une campagne encore endormie : pas ou peu de personnages. La foule se densifie au fil de l'album, puis sur les dernières pages de moins en moins de monde, hommes et bêtes rentrent à l'abri, pour ne plus y avoir que le couple de « L'Angelus » en train de se recueillir sur la dernière illustration.

Références culturelles : **très nombreuses et ne concernant pas uniquement des œuvres de peintres connus.. Il y a aussi des allusions littéraires et d'autres relatives à des mythes européens.**  
**Mise en réseau : l'Ecole des Loisirs propose une mise en réseau d'œuvres de Mitsumasa ANNO. Loup y es-tu ? Le Danemark d'Andersen, Sur les traces de Don quichotte, La Chine de Zhang Zeduan ? Tous ces titres sont des albums sans texte, et les 2 derniers sont des carnets de voyage à l'instar de « Ce jour-là ».**

## LA MAIN A L'OEUVRE

### Flash sur les personnages

- **Le cavalier solitaire** : au fil des pages, un même personnage, qu'on reconnaît facilement : petit, habillé de gris, portant un petit chapeau pointu, à cheval. Le challenge des lecteurs : retrouver le personnage sur chaque page, observer de où il vient, où il va et qui il rencontre en chemin. Il a peu de contact avec les autres (sauf quand il achète un cheval et quand il encourage les coureurs à pied).

Il va néanmoins découvrir/observer de nombreux autres personnages évocateurs :

des héros littéraires : le Petit Chaperon Rouge, le Chat Botté, la Belle au Bois Dormant, le Joueur de Flûte de Hamelin

- **des héros mythiques européens** : les cigognes, le Carnaval. Roméo et Juliette, la Comedia del Arte, la sorcière, Guignol ; Don Quichotte.
- **des personnages qui semblent sortis de tableaux de maîtres** : Les Glaneuses (Millet), L'Île de la Grande Jatte (Seurat), Les Cribleuses de Blé (Courbet), L'Angelus (Millet). Il faudra faire comparer les œuvres aux illustrations. Le Moulin ? le Pont ?
- **Une multitude d'autres personnages de la vie quotidienne traverse les illustrations** : des hommes et des femmes au travail à la campagne et à la ville, mais aussi des personnages profitant de leur temps de loisir. Les fêtes sont très présentes (le Carnaval, la fête foraine, le mariage, le marché, la manif), ainsi que les spectacles (le cirque, Guignol, le magicien, le cinéma)

**Degré de proximité de l'archétype** : sur son cheval (il en descend parfois pour se mêler à la foule) à la manière d'un « poor lonesome cowboy », ce petit personnage reste énigmatique.

**Evolution du personnage principal** : arrivé d'un endroit mystérieux sur la première page, il repart tout aussi inexplicablement sur la dernière. On ne comprend sa quête qu'en refermant le livre : le cavalier solitaire ne voulait rien d'autre que de découvrir un nouveau pays.

Nul doute que cet album, à la manière du principe « Cherchez Charlie » attirera les jeunes lecteurs. Gageons que leur œil acéré découvrira d'autres secrets que ceux révélés par cette fiche... Ce travail se fera en individuel si chaque élève a l'album devant lui, ou en collectif, en ayant scanné les pages de cet album qui, par ailleurs, n'est pas ré-édité.

### Pistes pédagogiques possibles :

Procurer aux élèves des images représentant les tableaux évoqués, ou les contes, ou tout autre élément culturel afin qu'ils les identifient dans les illustrations. Réaliser un livret (papier ou numérique) où seront compilées les recherches internet concernant chacun de ces éléments.

Circonscription de Boulogne-sur-mer

Lydie GEORGE  
Conseillère pédagogique